

RÉMI JODET

EXPLOR

I. L'aube des explorateurs

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042533588

Dépôt légal : août 2026

Préface

Il y a 80 ans, le monde a sombré dans l'oubli. Une catastrophe inexpliquée, connue sous le nom de l'An Zéro, a effacé la mémoire collective de l'humanité, laissant derrière elle un paysage de ruines et de mystères. Les civilisations autrefois florissantes, les technologies avancées, les arts et les cultures qui constituaient la richesse de l'humanité ont disparu, comme s'ils n'avaient jamais existé. Ce jour fatidique a marqué la fin d'une ère et le début d'une nouvelle.

Depuis lors, hommes et femmes errent à travers un monde redevenu inconnu, en quête de réponses. Dispersés aux quatre coins de ce monde, des donjons cachés renferment des secrets oubliés, des fragments du passé qui permettent de comprendre ce qui s'est réellement passé et de découvrir comment fonctionne ce monde nouveau et mystérieux.

Ces âmes courageuses, appelées explorateurs, sont les seules capables de lever le voile sur les vérités oubliées et de percer les dangers de ce nouveau monde. Dotés de pouvoirs étranges et uniques, ils déchiffrent les fragments du passé, déterminés à redonner un sens à ce monde brisé.

Les pages qui suivent racontent leur histoire. Elles relatent le parcours de ceux qui refusent de se résigner à l'oubli, de ceux qui osent défier l'inconnu pour redécouvrir ce qui a été perdu. À travers leurs aventures, les explorateurs vous entraîneront dans un voyage au cœur des terres et des mers, là où les souvenirs du passé attendent d'être réveillés, et où les donjons cachés recèlent encore des vérités enfouies.

1. Le départ

Le village d'Ayon, perché sur une colline dominant l'océan, se réveillait doucement sous le ciel doré de l'aube. Le bruissement des vagues en contrebas et le cri des mouettes accompagnaient le quotidien des habitants, mais ce matin-là, une excitation particulière flottait dans l'air.

Hyppia, âgé de 13 ans, n'y prêtait pourtant pas attention. Assis à une petite table près de la fenêtre, il était plongé dans un livre, son esprit totalement absorbé par les mystères du monde. Il dévorait chaque mot, fasciné par les récits des anciens donjons cachés et des secrets enfouis, vestiges laissés par l'ère oubliée avant l'An Zéro. Chaque page parlait d'aventuriers bravant des terres oubliées et c'était là ce qui captivait vraiment Hyppia. Pas le fait de naviguer sur les mers ou de parcourir les contrées lointaines, mais la quête de savoir, la découverte de réponses aux énigmes anciennes.

Issys, sa grande sœur de 16 ans, était l'une des plus jeunes aventurières de la région, reconnue pour son génie dans le domaine de l'exploration. Grande et mince, elle avait une présence imposante malgré sa frêle apparence. Ses cheveux dorés mi-longs étaient souvent laissés libres, flottant légèrement autour d'elle, comme s'ils captaient le souffle du vent. Ses yeux d'un vert perçant semblaient pouvoir sonder les secrets du monde. Bien que Hyppia admirait profondément Issys, leur relation restait distante. Ils ne s'étaient que peu côtoyés au fil des ans, et il n'avait jamais vraiment eu l'occasion de comprendre les véritables motivations de sa sœur.

Un coup frappa soudain à la porte, le tirant de sa lecture. Il leva les yeux, surpris par l'agitation. Kevy, son meilleur ami, apparut sur le seuil, essoufflé et visiblement surexcité.

— Hyppia ! Ta sœur est au port, ils préparent le départ pour une grande expédition ! Tu dois venir voir ça !

Hyppia referma doucement son livre, songeur, mais sans se faire prier, il suivit Kevy à travers les ruelles sinueuses du village d'Ayon. Avec ses bâtiments en ruine et ses vestiges de l'ancien temps, ce village offrait un panorama pittoresque où l'histoire semblait murmurer à chaque coin de rue. Quelques édifices anciens tenaient encore debout, mais d'autres étaient

à moitié effondrés, comme des souvenirs déformés d'une époque révolue. L'ombre des anciens temps planait toujours sur ce village, perché entre mer et mystères.

Arrivés au port, une ambiance mi-festive, mi-curieuse régnait. Les habitants s'étaient rassemblés pour assister au départ de l'expédition d'Issys. Des rires et des discussions enthousiastes s'élevaient de la foule, mêlés aux ordres lancés par les marins qui s'affairaient sur le navire.

Kevy, incapable de contenir son admiration pour Issys, continua à parler avec exaltation :

— Elle est incroyable, Hyypia. Ta sœur est vraiment un génie. Je suis sûr qu'elle va découvrir quelque chose d'énorme à l'ouest. J'aurais aimé être dans son équipage...

Hyypia jeta un regard vers le bateau. Issys était visible de loin, supervisant les préparatifs, entourée de marins et d'explorateurs. Cependant, l'attention de la foule se détourna rapidement lorsqu'un grand marin au crâne rasé et à la barbe épaisse s'avança, visiblement en colère. Sa voix grondante fit taire les discussions environnantes.

— J'ai dit qu'on ne prendra pas la mer avec une gamine de 16 ans pour nous commander !

Il pointa Issys du doigt avec un air de défi.

— C'est une expédition dangereuse, pas un jeu d'enfant. Si tu crois que tu peux nous mener là-bas, t'es encore plus folle que je pensais, sale garce !

Les murmures de la foule se turent instantanément. Hyypia et Kevy se rapprochèrent un peu, mais restèrent à distance, observant avec tension la scène qui se déroulait sous leurs yeux. Issys resta immobile, les bras croisés, un léger sourire moqueur aux lèvres. Elle ne semblait pas affectée par les insultes du marin.

— Tu finiras à genoux devant moi, déclara-t-elle d'un ton froid, sans se départir de son calme.

Le marin éclata d'un rire méprisant.

— Moi, à genoux ? T'as perdu la tête, c'est ça ? Crois-moi, tu ne feras pas long feu dans cette expédition, et si tu penses pouvoir me forcer à te suivre, tu te mets le doigt dans l'œil !

Issys resta impassible, puis leva légèrement la main. D'un geste fluide, l'air autour d'eux sembla se contracter. Une lame d'air invisible balaya le sol, et le marin tituba en avant, percuté de plein fouet. Avant qu'il puisse réagir, il se retrouva à genoux,

écrasé sous une force qu'il ne comprenait pas. Ses yeux se levèrent lentement vers Issys, remplis de colère, mais aussi d'incompréhension.

— Tu abandonnes, mon gars ? lança Issys avec un sourire narquois, dominant son opposant.

Le marin serra les poings, la mâchoire crispée. Son orgueil semblait le maintenir debout malgré l'humiliation, mais il était cloué au sol par cette force invisible.

— Jamais ! cracha-t-il, son visage rouge de rage.

Avec un léger soupir, Issys haussa les épaules.

— Tant pis pour toi.

D'un coup de pied, elle l'envoya valser en arrière. Le marin bascula, renversé par la puissance du coup, et finit par tomber dans les eaux du port sous les rires de l'équipage et de la foule. Trempé et humilié, il remonta péniblement sur le quai, fuyant sans dire un mot, tandis que ses compagnons, choqués par ce qu'ils venaient de voir, abandonnaient toute idée de rébellion.

Issys, sans prêter davantage attention à la scène, monta calmement à bord du navire, où Nando, son second, l'attendait. Il sourit légèrement, visiblement amusé par l'incident.

— Bien joué. Je savais que tu les remettrais en place. Ils n'oseront plus te défier maintenant.

Issys lui adressa un signe de tête, son regard se perdant sur l'horizon. Sans un mot, elle entra dans la cabine du capitaine, suivie de Nando. La pièce, simple mais fonctionnelle, était éclairée par la lumière diffuse du matin, et les cartes maritimes jonchaient la table centrale. Nando s'approcha, fixant une carte tendue devant lui.

— Tu sais où nous allons, pas vrai ? demanda-t-il doucement.

Issys hocha la tête, ses yeux se posant sur un point au loin, à l'ouest.

— Une tour a été aperçue là-bas, au milieu de l'océan, dans une zone où personne n'a jamais mis les pieds. Ça pourrait être un donjon... ou quelque chose d'autre.

Nando fronça les sourcils, pensif.

— Une tour ? Ça pourrait aussi être un piège, tu sais.

— Peut-être, répondit Issys d'un ton mystérieux, mais c'est justement pour ça que nous devons y aller. Si c'est un donjon, il détient sûrement des réponses. Des réponses que personne n'a encore trouvées.

Le bateau s'éloigna doucement du port, emportant Issys et son équipage vers l'inconnu. Hyppia, resté sur le quai, observait avec fascination, tandis que Kevy, toujours en admiration, lui donnait un coup de coude.

— Un jour, ce sera notre tour, Hyppia, tu verras.

Hyppia, pensif, suivit du regard le navire qui disparaissait à l'horizon, se demandant quels mystères attendaient là-bas, au-delà des flots.

Quelques semaines s'étaient écoulées depuis le départ d'Issys, et la vie à Ayon semblait avoir repris son rythme tranquille. Pourtant, pour Hyppia et Kevy, chaque jour était empreint d'impatience et d'espoir. Les deux amis partageaient le même rêve : devenir explorateurs. Tous les jours, ils s'entraînaient avec une détermination inébranlable, motivés par l'idée de suivre les traces d'Issys. Kevy, sûr de lui et parfois trop confiant, progressait vite grâce à sa ténacité. Hyppia, plus réfléchi, gardait les pieds sur terre mais n'en était pas moins animé par ce même désir d'aventure.

Aujourd'hui, l'excitation flottait dans l'air du village d'Ayon. Bill, le marchand itinérant, devait arriver d'un instant à l'autre. Connu dans la région pour ses récits fascinants et ses marchandises rares, Bill apportait à chaque visite des nouvelles des terres lointaines. Le village tout entier s'activait en prévision de son arrivée. Les habitants se rassemblaient déjà sur la place centrale, impatients de découvrir les produits qu'il avait ramenés de ses voyages.

Bill était un homme robuste à l'air jovial, vêtu d'un large manteau de voyage et coiffé de son traditionnel chapeau de paille, usé par le temps. À sa ceinture pendait une courte épée, une précaution nécessaire pour se défendre contre les ennemis et les monstres qu'il pouvait croiser en chemin. Son chariot grinça sur les pavés du village, entouré par les enfants qui le suivaient, excités par son arrivée.

Lorsque Bill arrêta son chariot près de la grande place, il fut aussitôt entouré par les villageois. Avec un large sourire, il salua tout le monde et commença à étaler ses marchandises. Des étoffes colorées, des outils, des herbes rares et des armes simples étaient disposés sur des caisses en bois, attirant l'attention des habitants.

— Alors, Bill ! Quelles nouvelles nous ramènes-tu ? lança un villageois, curieux de savoir ce qui se passait au-delà des collines.

Bill ajusta son chapeau de paille, se grattant la barbe avant de répondre d'un ton jovial :

— Ah, il y a beaucoup à dire ! Les royaumes du Nord prospèrent comme jamais. Leur commerce avec les terres d'Olosa est florissant. Les marchands y rapportent de l'or, du sel et des étoffes précieuses. Mais... plus au sud, c'est une autre histoire.

Les villageois se rapprochèrent, accrochés à ses paroles.

— Il paraît qu'au-delà des mers, dans le royaume du Sud, un vieux roi est mourant, et ses enfants se disputent déjà son trône. Ce sont des temps difficiles là-bas, mais c'est encore calme pour nous... pour l'instant.

Il marqua une pause avant de baisser un peu la voix, un éclat plus sombre dans le regard.

— Et puis, il y a la forêt de l'Est... Vous savez que personne n'a jamais réussi à en percer les mystères, n'est-ce pas ? C'est un endroit où même les plus courageux n'osent plus s'aventurer. On dit que des monstres en sont sortis récemment. Ils rôdent dans les contrées voisines... Mais pour être honnête, moi, je n'en ai encore jamais vu. Peut-être que ce ne sont que des rumeurs, mais mieux vaut être prudent.

Un frisson parcourut l'assistance. Même si Bill minimisait l'importance des rumeurs, la simple évocation de la forêt et des créatures qui en auraient émergé suffisait à semer l'inquiétude.

Hyypia et Kevy, eux, attendaient un moment pour parler à Bill en privé. Ils n'étaient pas intéressés par les affaires des royaumes ou par les rumeurs de monstres, du moins pas en cet instant. Ce qu'ils voulaient, c'était savoir quand aurait lieu le prochain examen pour devenir explorateur.

Après avoir terminé de vendre quelques marchandises et répondu aux questions des villageois, Bill finit par les apercevoir. Il leur adressa un clin d'œil complice avant de s'approcher d'eux, l'air mystérieux.

— Alors, les garçons, vous attendez quelque chose, non ? demanda-t-il avec un sourire en coin.

Kevy, toujours impatient, ne put s'empêcher de poser la question qui brûlait ses lèvres.

— C’est quand l’examen pour devenir explorateur, Bill ? On veut se préparer !

Hyppia, plus réservé, écoutait attentivement, espérant une réponse claire.

Bill jeta un coup d’œil autour de lui, vérifiant que personne d’autre ne prêtait attention à leur conversation, puis se pencha vers eux.

— Eh bien... pour l’examen, je ne sais pas exactement où il se tiendra. Ce que je sais, c’est que si vous voulez en apprendre davantage, il vous faudra vous rendre à Van, la capitale. Là-bas, vous trouverez des indices sur le lieu et la date exacte. Mais ce que je peux vous dire, c’est qu’il aura lieu dans deux mois environ. Vous avez donc un peu de temps pour vous préparer, mais ne traînez pas, les gars. Ce ne sera pas une promenade de santé.

Kevy, le regard pétillant d’excitation, tapa du pied, plein de confiance.

— Deux mois, c’est parfait ! Hyppia, on va tout donner d’ici là, hein ! Je te le promets, on sera prêts !

Hyppia acquiesça en silence, bien plus réfléchi. Son esprit vagabondait déjà. Issys aussi avait quitté le village à l’âge de 13 ans pour devenir exploratrice. Il se rappelait encore son départ, si lointain et si proche à la fois. Et voilà qu’à son tour, il s’apprêtait à prendre la même route. Il se demandait si, comme elle, il serait capable de braver les épreuves qui l’attendaient.

— C’est décidé, murmura-t-il à lui-même.

Bill posa une main sur son épaule, captant son attention.

— Rappelez-vous juste d’une chose, les gars, dit-il d’un ton plus sérieux. Le monde est vaste et dangereux. Faites attention à vous. Et si jamais vous croisez des créatures venues de la forêt de l’Est... courez.

Les deux garçons hochèrent la tête, la gravité de ses paroles commençant à s’insinuer en eux, même si leur enthousiasme restait intact. Tandis que le soleil commençait à décliner à l’horizon, les habitants du village d’Ayon profitaient des dernières heures de cette journée festive. Hyppia et Kevy, eux, repartaient avec une détermination renouvelée et un nouveau défi en tête : trouver le lieu de l’examen.

Le soleil s’élevait doucement à l’horizon, projetant une lumière dorée à travers les rideaux de la petite chambre d’Hyppia. Le garçon s’était levé bien avant l’aube, les mains

tremblantes d'excitation et d'anticipation. Il savait que ce jour marquerait le début d'une nouvelle étape dans sa vie. La route jusqu'à Van, la capitale, serait longue et semée d'embûches, mais il était prêt à tout affronter pour réussir l'examen des explorateurs, tout comme sa sœur avant lui.

Alors qu'il rangeait précautionneusement son livre dans son sac, son grand-père entra dans la pièce. L'homme, légèrement courbé par l'âge, avait cette sagesse silencieuse qui imposait le respect. Ses cheveux gris lui tombaient sur le front, et ses yeux brillaient d'une tendresse mêlée d'inquiétude.

Hyppia le regarda, incertain de ce qu'il allait dire. Mais son grand-père sourit faiblement, sans un mot de reproche. Il savait. Il avait vu cette détermination chez son propre fils, et plus récemment chez Issys, la sœur de Hyppia. Tous avaient ressenti cet appel du large, cet irrésistible désir d'exploration.

— Je vois que tu es prêt à partir, fit-il doucement, ses mains usées caressant un vieux coffre en bois.

Hyppia le suivit du regard tandis qu'il ouvrait le coffre avec soin. De l'intérieur, il sortit un vieux chapeau de cuir brun, au style de cowboy, délavé par le temps. Hyppia reconnut instantanément ce couvre-chef. C'était celui de sa mère.

— Ce chapeau a accompagné ta mère dans toutes ses expéditions, dit le vieil homme en le tendant. Elle l'adorait. C'est maintenant à toi de le porter. Qu'il te protège comme il l'a protégée.

Hyppia prit le chapeau avec une émotion mêlée de fierté et de nostalgie. Sa mère avait disparu il y a longtemps, et ce chapeau était l'un des rares objets qu'elle avait laissés derrière elle. Il le posa doucement sur sa tête, ressentant tout le poids de l'héritage familial sur ses épaules. Le cuir souple épousa parfaitement la forme de sa tête, comme s'il avait toujours été destiné à être sien.

Son grand-père posa une main sur son épaule, le regard grave.

— Souviens-toi d'une chose, garçon. Le monde est vaste et rempli de mystères. Mais quoi que tu fasses... reviens en vie.

Hyppia hocha la tête, ses pensées déjà tournées vers l'aventure. Il finit de boucler son sac et quitta la maison, sachant qu'il ne reviendrait pas de sitôt. Mais il était prêt. Il était temps d'aller retrouver Kevy, son compagnon d'aventure.